

Projet de synthèse des connaissances CRSH

**L'interaction entre étudiants :
frein à la formation à distance ou voie vers la réussite?**

Chercheuse principale et coordinatrice du projet : Cathia Papi
Autres chercheurs : Caroline Brassard et Jean-Luc Bédard
Assistants de recherche : Gustavo Angulo Mendoza et Christine Sarpentier

Rapport déposé le 30 octobre 2015

Table des matières

Résumé court	4
Résumé long	5
Rapport de recherche.....	8
1. Contexte et répercussions.....	8
2. Approche	10
3. Résultats	12
3.1 Publications retenues	12
3.2 Contextes et dispositifs	14
3.3 Caractéristiques et résultats des recherches analysées.....	20
3.4 Synthèse des principaux résultats	23
3.5 Limites et recommandations.....	25
4. Mobilisation des connaissances	27
5. Références bibliographiques	27

Résumé court

Alors que la formation à distance (FAD) se développe fortement depuis une vingtaine d'années et permet d'accroître l'accessibilité de l'enseignement supérieur, la persévérance des étudiants et la qualité de leurs apprentissages demeurent problématiques. En effet, les interactions entre pairs qui semblent susceptibles d'avoir un impact positif sur l'engagement dans la formation ne sont pas souhaitées par une majorité des apprenants en FAD. Dès lors, dans quelle mesure l'incitation aux échanges voire au travail entre pairs est-elle pertinente en FAD ? Afin d'éclairer cette question, nous avons recensé et analysé les dispositifs technopédagogiques canadiens encourageant l'interaction à distance dans le cadre de l'enseignement supérieur.

Notre méta-analyse porte sur 60 études publiées entre janvier 2005 et décembre 2014 et permet de dégager différentes typologies :

- Une typologie des dispositifs fondée sur leurs objectifs qui distingue ceux visant à créer un contact entre des personnes géographiquement éloignées, ceux ayant pour but la création de liens sociaux susceptibles de favoriser la persévérance, ceux dont l'objectif est la diversification des situations d'apprentissage et ceux encourageant le développement de compétences par l'échange sur les pratiques professionnelles.
- Une typologie des interactions entre apprenants en fonction des objectifs visés qui propose trois motifs d'interaction : le premier motif d'interaction est la création de lien social; le second correspond à la construction des connaissances; le troisième est relatif à l'organisation et la gestion du travail collaboratif à distance.
- Une typologie du rapport des apprenants à l'interaction qui précise trois types de comportements : l'indifférence liée à un manque d'intérêt pour l'interaction; l'exploration suscitée par la volonté de se familiariser avec l'environnement et le mode de formation; l'implication visant l'entraide et la collaboration.
- Une typologie des problématiques de recherche dans le domaine qui identifie quatre grandes questions de recherche, mais aussi souvent d'intervention : celles questionnant l'impact de l'interaction médiatisée sur la persévérance en FAD; celles interrogeant la contribution des échanges entre pairs à l'apprentissage; celles s'intéressant aux usages et appréciations des technologies de communication par les étudiants; celles relatives à la construction des communautés en ligne.

Ces études confirment que l'interaction et le travail collaboratif constituent des défis pour les apprenants. Cependant, elles démontrent que lorsqu'ils y parviennent, les étudiants tirent une certaine satisfaction des liens sociaux noués avec leurs pairs voire des apprentissages ainsi réalisés. Alors qu'ils sont souvent habitués à un modèle transmissif, il semble nécessaire de présenter aux étudiants les défis et avantages de l'apprentissage collaboratif et de les former à ce dernier afin qu'ils adaptent leurs attentes et pratiques. Pour ce, le rôle de l'enseignant paraît déterminant et indispensable en vue du développement d'une pensée réflexive et d'activités collaboratives entre les apprenants. Il pourrait donc être recommandé de former les organisateurs et intervenants dans de tels dispositifs à l'animation de groupes virtuels et la mise en œuvre de situations instrumentées d'apprentissage authentique. En effet, les opportunités d'interaction ne semblent saisies que lorsqu'elles sont nécessaires à la réalisation d'activités concrètes. En dépit des contraintes générées par ce cadre, l'apport des interactions est alors perçu et apprécié, l'apprentissage souhaité se réalise en passant par la construction d'une communauté.

Résumé long

La synthèse des connaissances réalisée repose sur le constat de l'essor de la formation à distance, la nécessité d'accompagner les apprenants et la tension potentielle entre flexibilité de la FAD et interactions en ligne. En effet, au niveau macro, permettant le développement des compétences et l'adaptation aux besoins des organisations, la formation des individus joue un rôle crucial dans l'économie. Au niveau micro, de plus en plus d'adultes recourent à la formation à distance qui, par la flexibilité qui la caractérise, leur permet de compléter des enseignements du tertiaire afin de s'ouvrir de nouvelles opportunités professionnelles. Flexible, la formation à distance accroît effectivement l'accessibilité de l'enseignement supérieur mais la persistance et l'apprentissage en profondeur sont d'autant plus problématiques que les étudiants ne bénéficient guère d'une dynamique collective. Les interactions entre apprenants semblent susceptibles d'améliorer la situation en favorisant la création de liens sociaux et l'apprentissage par la discussion sans augmenter les frais de formation (contrairement à l'embauche d'enseignant ou de tuteur). Toutefois, les apprenants en FAD souhaitent généralement s'organiser et apprendre seul, l'interaction peut être considérée comme une contrainte dont ils ne perçoivent pas l'intérêt. Le fait que les interactions entre pairs qui peuvent potentiellement favoriser la persévérance et l'apprentissage des étudiants à distance ne soient pas souhaitées par une majorité des apprenants en FAD est donc fondamentalement problématique : dans quelle mesure l'incitation aux échanges voire au travail entre pairs est-elle pertinente en FAD ?

Alors que divers dispositifs technopédagogiques fondés sur l'interaction à distance entre pairs dans le cadre de démarches d'accompagnement ou de travail collaboratif existent mais de façon éparse, nous avons proposé de les recenser et de les analyser. L'objectif principal de cette recherche est ainsi d'identifier les différents types de dispositifs proposant des interactions médiatisées entre pairs et d'en faire ressortir leur portée quant à la formation des apprenants préparant un diplôme d'enseignement supérieur en FAD, au Canada. L'objectif secondaire est d'obtenir une vue synthétique de la recherche dans le domaine afin de favoriser l'approfondissement des perspectives intéressantes et l'ouverture de nouvelles voies.

Dans un premier temps, nous avons recherché l'ensemble des publications scientifiques centrées sur des dispositifs de formation réunissant les caractéristiques suivantes : être mis en œuvre dans un établissement d'enseignement supérieur canadien et impliquer l'interaction entre étudiants, à distance, dans le cadre d'une formation diplômante. La recherche a porté sur les publications des dix dernières années, soit entre janvier 2005 et décembre 2014. Nous nous sommes uniquement intéressés aux recherches ayant fait l'objet de publications dans les actes de colloques ou revues scientifiques. Après une première recherche exploratoire sur *Google Scholar*, différents moteurs, bases de données, sites d'organismes et revues spécialisées dans le domaine ont été interrogés avec des mots clés en français et en anglais. La lecture des résumés voire des textes complets a permis de retenir 60 publications répondant aux critères énoncés et de les analyser selon une grille présentée dans le rapport.

Contre toute attente, davantage de travaux en langue française (34) qu'en langue anglaise (26) ont été identifiés, ce qui peut éventuellement être perçu comme le signe d'un plus grand intérêt de la communauté canadienne francophone pour cette question, le regard sur la collaboration en ligne dans la littérature anglo-saxonne semblant davantage relever d'une orientation « design pédagogique » que de l'étude plus « socio-pédagogique » des interactions. Au total, 112 chercheurs, dont une quinzaine plus actifs, ont travaillé sur cette question durant les dix années retenues. Globalement, les

publications dans ce domaine semblent plus fréquentes depuis 2009, peut-être des suites du développement du web 2.0 favorisant la communication en ligne.

Les dispositifs de formation impliquant des interactions médiatisées sont majoritairement proposés au sein d'universités et plus fréquemment en second qu'en premier cycle. Cependant, les Cégeps et collèges tendent également à en proposer et certains dispositifs sont l'œuvre de consortiums réunissant Cégep(s) et université(s). Prenant en compte les objectifs à l'origine des dispositifs, il est possible de constater que certains reposent sur l'idée selon laquelle l'interaction médiatisée permet de créer du lien social entre étudiants géographiquement éloignés tandis que d'autres sont davantage fondés sur une saisie des potentialités des TIC à des fins de formation. Nous proposons ainsi la typologie ci-dessous comprenant deux types prédominants dans les publications analysées.

Objectifs	Social	Pédagogique
Types minoritaires	Le réducteur de distance Faire face aux difficultés liées à la dispersion géographique en favorisant la création de réseaux.	L'enrichisseur d'expérience Proposer une diversification des situations d'apprentissage et favoriser l'acquisition de connaissances via la collaboration.
Types majoritaires	Le souteneur d'interaction Rompre l'isolement, favoriser l'avènement d'une présence sociale et d'un sentiment de proximité en vue de soutenir la persévérance des apprenants dans leurs études.	Le développeur de compétences Favoriser le développement de compétences professionnelles au sein d'une communauté.

Il est intéressant d'observer, qu'indépendamment des différences d'objectifs, le socioconstructivisme est très majoritairement évoqué comme théorie de l'apprentissage sous-tendant la mise en place des dispositifs. Il est également possible de distinguer trois types d'interaction entre apprenants en fonction des objectifs visés. Le premier motif est l'échange social partant d'une liberté d'expression et permettant de créer du lien social. Ce type d'interaction est tout particulièrement visé par les dispositifs de type « souteneur d'interaction » mais peut survenir dans l'ensemble des dispositifs et favoriser la création d'une communauté d'apprentissage ou de pratique. Le second motif d'interaction correspond au travail sur le cours, la réflexion visant la construction des connaissances. Le troisième motif d'interaction est davantage relatif à l'organisation et la gestion du travail collaboratif à distance. Ces deux derniers types d'interaction sont particulièrement attendus dans les dispositifs ayant principalement des objectifs d'ordre pédagogique. Conformément à l'idée selon laquelle les interactions vont à l'encontre de la flexibilité de la FAD et sont donc susceptibles de ne pas être souhaitées de tous, trois types de réactions peuvent être pointées :

- l'indifférence des étudiants, soit à l'aise avec la FAD soit peu disponibles, qui ne perçoivent pas l'intérêt d'un échange entre pairs;
- l'exploration des étudiants, en début de parcours ou peu habitués à la FAD, qui vont chercher à interagir pour se familiariser avec l'environnement et le mode de formation;
- l'implication des étudiants engagés et plutôt à l'aise dans leur formation, qui s'inscrivent volontiers dans des échanges visant l'entraide et la collaboration.

Au niveau de la recherche, les dispositifs mis en œuvre sont analysés à la lumière de différentes théories et notions. Les principales théories portent sur l'étude des communautés avec, comme cadre de référence, tout particulièrement, la *Community of Inquiry*, mais aussi la communauté de pratique

ou la communauté d'apprentissage. Les études proposant des analyses en termes de présence transactionnelle, de liberté coopérative, de théorème de l'interaction ou de praticien réflexif sont également fréquentes.

Quatre catégories de problématiques se dégagent des recherches publiées :

- **Dans quelle mesure l'interaction instrumentée favorise-t-elle la persévérance des étudiants en FAD ?** Il s'agit d'identifier les facteurs et impacts susceptibles de rompre l'isolement des étudiants et stimuler leur engagement. Les résultats soulignent la difficulté à trouver un outil ou une situation idéale car les comportements sont variables et la majorité des étudiants paraît ne pas souhaiter chercher à socialiser avec les autres bien qu'appréciant des modalités de soutien personnalisé, tel que le tutorat.
- **Dans quelle mesure l'interaction instrumentée favorise-t-elle l'apprentissage des étudiants ?** Partant généralement de l'idée selon laquelle l'interaction est une source de présence sociale, voire éducative, ces recherches visent à voir si cette ou ces dernières contribuent à l'apprentissage des étudiants. Aucune des études recensées ne permet de déterminer clairement si les interactions à distance améliorent l'apprentissage en soi, que ce soit par une évaluation formative ou sommative.
- **Dans quelle mesure les acteurs apprécient-ils le ou les usages de telle ou telle technologie permettant l'interaction à distance ?** L'intérêt est ici centré sur les usages des ressources technologiques mises à disposition des apprenants et les appréciations qu'ils suscitent. Les analyses effectuées ne permettent toutefois pas de déterminer qu'une catégorie de public serait particulièrement friande d'une technologie en particulier.
- **Comment une communauté se construit-elle ?** Le questionnement porte sur les présences à l'œuvre et le sentiment d'appartenance à une communauté. Ces études font ressortir la création et l'intériorisation des conventions de présentation et d'interactions par les apprenants. Alors que la participation n'est pas garantie, certains étudiants semblent plus actifs en petits groupes et la communication en ligne ne paraît pas remplacer l'intérêt des contacts en face à face.

Les méthodes et résultats d'enquête s'inscrivent souvent dans une volonté d'évaluation, voire de création ou d'amélioration des dispositifs mis en œuvre. Les principales limites des recherches analysées sont ainsi relatives au caractère expérimental des dispositifs et à certaines confusions entre objectifs opérationnels et objectifs de recherche. Ces études confirment que l'interaction et le travail collaboratif ne sont pas des pratiques naturelles mais constituent des défis pour les apprenants. Cependant, elles démontrent que lorsqu'ils y parviennent, les étudiants tirent une certaine satisfaction des liens sociaux noués avec leurs pairs voire des apprentissages ainsi réalisés. Le rôle de l'enseignant dans les activités d'apprentissage en collaboration paraît déterminant en vue du développement des interactions et de la pensée réflexive voire critique des apprenants. Mais, de même que la communication médiatisée par ordinateur et l'apprentissage via l'interaction ne vont pas de soi pour les étudiants, de même les manières d'engendrer ces processus ne sont souvent pas connues des enseignants ou tuteurs. Il pourrait donc être recommandé de former les organisateurs et intervenants dans de tels dispositifs aux associations entre diverses technologies et pédagogies ainsi qu'à l'animation de groupe et la mise en œuvre de situations d'apprentissage authentique. Généralement habitués à un modèle transmissif, il semble également nécessaire de présenter aux étudiants les défis et avantages de l'apprentissage collaboratif et de les former à ce dernier. Cela leur permettrait de comprendre le travail proposé et d'adapter leurs attentes et pratiques. L'engagement des étudiants demeure effectivement la clé du succès et implique qu'ils aient des attentes réalistes et organisent leurs interactions et activités.